

leurs. Tous ces artistes ont travaillé et séjourné à Lyon ; tous ont produit des pièces intéressantes pour l'histoire locale (1).

Il s'était formé à Lyon, au xvii^e siècle, dit N. Rondot (2), une petite école de médailleurs. Ces médailleurs ont été des modelleurs de médaillons. Ils se sont produits après Dupré, dont ils procèdent, mais auquel le plus habile d'entre eux est de beaucoup inférieur ; ils ont été surtout des portraitistes. Presque tous les médaillons qu'ils ont signés n'ont pas de revers, ces médaillons n'ont pas, en général, ce caractère conventionnel, un peu solennel, un peu sévère, qui est pour ainsi dire propre à la médaille.

Un de ces médaillons les plus remarquables représente les traits de Marie Vignon, marquise de Treffort, qui fut l'amie et ensuite la seconde femme du maréchal de Lesdiguières ; la pièce est signée I. R. F., 1613. L'auteur en était inconnu. N. Rondot est arrivé à identifier ces initiales avec le nom de Jacob Richier, sculpteur. Cet artiste était né en Lorraine vers 1585 ; il habita Lyon, Grenoble et Vizille. Il était au service de Lesdiguières ; on lui attribue les sculptures du monumental château que le maréchal fit construire à Vizille de 1611 à 1620. Jacob Richier vint à Lyon en 1619 et 1631 ; on lui doit les mausolées de Jacqueline de Harlay, marquise d'Halincourt et de Charles de Neufville, son époux, dans l'église des Carmélites ; il mourut en 1641. On ne cite pas d'autre médaillon de cet artiste. De cette belle pièce il existe deux exemplaires : l'un au cabinet de France, l'autre dans la collection des PP. Jésuites de Lyon.

Nicolas Bidau, sculpteur, naquit à Reims en 1622. On le trouve établi à Lyon en 1660 ; il y mourut en 1692. Il

(1) Voir à la bibliographie le titre et la date de ces opuscules.

(2) *Nicolas Bidau, sculpteur et médailleur à Lyon*, p. 3.